



**Le Ministre de la communication, par ailleurs porte-parole du gouvernement, René Emmanuel Sadi, évoque la crise hydrologique, consécutive au changement climatique.**

En effet, la qualité du service public de l'électricité au Cameroun s'est considérablement dégradée ces dernières semaines, avec notamment des interruptions régulières et quasi-quotidiennes.

Plusieurs quartiers de Yaoundé et de Douala, ainsi que de nombreuses zones rurales, sont plongés dans le noir.

Le Ministre de la communication, dans un communiqué parvenu à notre rédaction, justifie ces perturbations électriques par une « la crise hydrologique, consécutive au changement climatique qui affecte le monde entier et qui impacte le niveau national de production de plusieurs barrages hydroélectriques, à l'instar de Memve'ele, sur le fleuve Ntem et Lagdo sur le fleuve Benoué ».

**Les explications intégrales du Ministre de la communication sont contenues dans le document ci-dessus**



MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION  
MINISTRY OF COMMUNICATION

## PERTURBATIONS DANS LA FOURNITURE EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

# COMMUNIQUÉ DU GOUVERNEMENT

Depuis quelque temps, certaines localités du territoire national connaissent des interruptions récurrentes dans la fourniture du service public de l'électricité, causant de nombreux désagréments au sein des ménages et des entreprises.

Le Gouvernement de la République tient à faire savoir que lesdites interruptions ont pour principale cause, la crise hydrologique consécutive aux changements climatiques qui affectent le monde entier et qui impactent au niveau national la production de plusieurs barrages hydroélectriques, à l'instar de ceux de Memve'ele, sur le fleuve Ntem et de Ladgo sur le fleuve Benoué.

S'agissant du Réseau Interconnecté Sud, l'évaluation sur le terrain indique que les délestages sont principalement dus à un déficit conjoncturel de la production d'électricité, caractérisé notamment par une diminution du débit d'eau alimentant les turbines de la centrale de Memve'ele.

Pour ce qui est du Réseau Interconnecté Nord, une importante quantité d'eau du barrage de Lagdo avait été utilisée pour faire tourner les turbines de la Centrale, afin de permettre aux populations de la partie septentrionale du pays de suivre la Coupe d'Afrique des Nations de football. Mais, pour éviter l'assèchement de la retenue d'eau dudit barrage, la société ENEO a dû réduire la production de cet ouvrage de 23 à 9 mégawatts.

Face à cette situation, le Gouvernement de la République, après des concertations avec tous les opérateurs du secteur de l'électricité, a instruit les actions suivantes :



- l'accroissement de la production des centrales hydroélectriques de Songloulou et d'Edéa, à travers des lâchers d'eau plus importants, au départ du barrage réservoir de Lom Pangar, dont les débits journaliers passeront de 1100 m<sup>3</sup> par seconde à 1200 m<sup>3</sup> par seconde ;
- la réactivation et la mise en service de toutes les centrales thermiques du Réseau Interconnecté Sud ;
- la réduction en soirée, de l'alimentation de certaines industries.

Toutefois, le retour à la normale dans ce réseau est envisagé pour la fin du mois de mars qui, au demeurant, connaîtra une meilleure hydrologie qui va engendrer une augmentation de la production de la centrale hydroélectrique de Memve'ele.

Pour ce qui est du Réseau Interconnecté Nord, le déficit de production de l'électricité sera progressivement résorbé par la mise en service complète des centrales thermiques et solaires, actuellement en cours d'installation à Guider, étant entendu que les premiers mégawatts desdites centrales sont d'ores et déjà injectés dans ledit réseau, depuis le début de la CAN TOTALENERGIES CAMEROUN 2021

Enfin, le Gouvernement de la République tient à rassurer les populations quant à sa détermination et sa mobilisation totale dans la recherche des solutions durables visant à mettre un terme à ces interruptions du service public de l'Energie, et les invite par conséquent à faire preuve de compréhension et de patience face à cette situation qui n'est pas propre au Cameroun.

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION

Porte-Parole du Gouvernement



(e) René Emmanuel SADI